

Les mêmes raisons font que nous ne possédons pas la date exacte de la première représentation. Elle eut lieu en 1867 ou 1868. Les artistes qui créèrent les rôles, furent :

JOSSERAND,	rôle de Guignol;
HENRI,	— Gnafron;
MINNE,	— Courtecuisse;
M ^{me} JOSSERAND,	— Boulotte.

De ces quatre, trois sont morts. Seule, M^{me} Josserand survit. Nous ne vîmes pas la pièce ainsi tenue. Mais nous l'avons vue, maintes fois et maintes, exceillement jouée aux théâtres de la rue Ecorche-Bœuf et de la Galerie de l'Argue, par Henri, qui fut un Gnafron incomparable, par Vuillerme, qui, bien que déjà un peu cassé, était fort amusant dans le rôle de Guignol ; par Minne, qui tenait celui de Courtecuisse. M^{me} Vuillerme détaillait avec beaucoup de goût le rôle de Boulotte. Nous vîmes aussi les Malins, avec Delille dans le rôle de Guignol, à un théâtre qu'il exploita quelque temps place de la Mairie, à la Guillotière, et qui périt dans un incendie. La pièce se joue aujourd'hui au théâtre de la Galerie de l'Argue que, pour nos péchés, nous n'avons pu visiter, hélas ! depuis plusieurs années.

Mentionnons en passant une drôle de singularité de la censure. Le manuscrit que nous avons sous les yeux porte cette annotation au crayon bleu : « Autorisé, à la condition de changer le nom de Courtecuisse. » Courtecuisse était le nom d'un personnage, qui, par suite de l'ordre, fut religieusement changé en celui de Courtebotte. Cette pruderie à l'anglaise, en regard des obscénités qu'on laisse débiter dans les cafés chantants, n'est-elle pas adorable ? — Moins pudibond que la censure, nous avons rétabli le nom primitif, qui est d'ailleurs un nom historique, tout uniment.

N. du P.